

Norbert Lieth

**Pourquoi il vaut la peine
d'être chrétien**

Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien

Norbert Lieth

Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien



Editions
Appel de Minuit

Copyright by:
Editions Appel de Minuit
Eichholzstrasse 38
CH-8330 Pfäffikon ZH

E-Mail: post@mitternachtsruf.ch

Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien
ISBN 3 85810 257 1
N° de commande 19047

Livre gratuit!

1^{ère} édition en allemand, août 1999
1^{ère} édition en français, juin 2000
2^{ème} édition en français, septembre 2001
3^{ème} édition en français, mars 2004

Traduction: J. et H. Mairesse
Rédaction, couverture, composition et layout:
Editions Appel de Minuit
Imprimé par IB-Print AG, CH-6300 Zug

Versions bibliques employées:

En général, nous citons la version Segond. Pour les autres versions, nous utilisons les abréviations suivantes:

(Dy) = Darby

(f.c.) = français courant

(Mar.) = Maredsous

Table des matières

1 Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien – *Introduction* 7

- Avoir une place dans le ciel?
- Jésus: unique, incomparable, merveilleux

2 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son témoignage* 11

- Ce que Jésus-Christ dit de Lui-même
- «Interview» avec Pierre, Paul, Jean et d'autres contemporains de Jésus
- Des hommes/femmes de la rue parlent de leur rencontre avec Jésus

3 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Sa personnalité* 25

- Sa grandeur
- Sa pureté
- Sa divinité
- Déclarations de scientifiques, de poètes et de philosophes

4 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son amour* 33

- Golgotha!

5 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son pardon* 37

- Ce que nous devons savoir concernant le péché
- Pardonne: Pourquoi Jésus seul peut-Il le faire?
- Jésus, tu es différent

6 Jésus: unique, incomparable, merveilleux –
dans dans Sa Parole 45

- Déclarations de l'Ancien Testament, de Jésus Lui-même et de tierces personnes

7 Jésus: unique, incomparable, merveilleux –
dans ce qu'il fait chez les Siens et pour les Siens 51

- Il fait du nouveau
- Dieu n'est plus un juge, mais un Père
- Il donne de la force pour chaque jour
- Il conduit les Siens vers le but suprême

8 Jésus: unique, incomparable, merveilleux –
dans Son retour 59

- Jésus reviendra: premièrement pour l'enlèvement, ensuite pour établir Son royaume

9 Jésus: unique, incomparable, merveilleux –
dans Sa récompense céleste pour les enfants de Dieu 63

- Ressemblance avec Jésus
- Héritiers de Dieu
- Droit de cité dans le ciel
- Joie éternelle
- Plus de questions
- Couronnes
- Amour parfait
- Etc.

1 Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien – *Introduction*

Cette question, nous voulons nous la poser tout à fait consciemment, bien que nous vivions dans un pays soi-disant chrétien, marqué

par de nombreux événements historiques ayant à leur origine la pensée chrétienne. Mais que représente encore pour nous, aujourd'hui, le véritable christianisme?



Voltaire, un athée convaincu, avait été invité un jour par Frédéric le Grand. Lors de la réception en son honneur, l'écrivain français leva son verre et dit sur un ton moqueur: «Je cède ma place dans le ciel pour un mark prussien.» Il s'ensuivit un silence gêné de quelques minutes jusqu'à ce qu'un autre invité à la cour du roi répondît à Voltaire: «Monsieur, nous avons une loi qui exige de quiconque désireux de vendre quelque chose qu'il prouve que l'objet en question lui appartient réellement. Pouvez-vous prouver que vous avez une place dans le ciel?»

Avoir une place dans le ciel, voilà la grande question! La Bible nous enseigne que la condition pour qu'il en soit ainsi est celle-ci: avoir une véritable relation vitale avec le Seigneur Jésus! La chose ne peut se produire que par la nouvelle naissance, laquelle se réalise sur base d'une foi personnelle en Christ.

Celui qui est né de nouveau en a, comme Jésus le déclare dans Sa Parole, la confirmation, le témoignage de l'Esprit Saint dans son coeur: «Oui, je suis sauvé!» Ce n'est nullement de l'orgueil; bien au contraire: c'est de l'humilité, une telle personne ne s'appuyant plus sur elle-même et ses oeuvres, mais sur Jésus-Christ seul. Un tel être humain s'est reconnu comme pécheur, qui a compris qu'il ne peut être sauvé ni par de bonnes oeuvres ni par

quelque autre moyen. Il est donc allé à Jésus avec cette prière: «Seigneur et Sauveur, je te le demande, sauve-moi!» Le Seigneur a non seulement entendu cette requête, Il l'a aussi exaucée, avec, pour conséquence, que l'Esprit Saint a mis ce témoignage dans le coeur de cet homme (cette femme): «Tu es maintenant la propriété de Jésus; tu es sauvé!»

Jésus: unique, incomparable, merveilleux

Jésus ne peut être comparé à quoi ou à qui que ce soit! Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant – c'est pourquoi il vaut la peine d'être chrétien!

Qu'Il soit effectivement unique, incomparable et merveilleux, cela ressort prophétiquement déjà du Cantique des cantiques. Ce dernier livre décrit d'une façon imagée l'amour de Salomon pour sa fiancée; et en outre, il présente l'amour de Dieu pour Son peuple Israël ainsi que l'amour de Jésus pour Son Assemblée: *«Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, pour que tu nous conjures ainsi? Mon bien-aimé est blanc et vermeil; il se distingue entre dix mille. Sa tête est de l'or pur; ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau. Ses yeux sont comme des colombes au bord*

des ruisseaux, se baignant dans le lait, reposant au sein de l'abondance. Ses joues sont comme un parterre d'aromates, une couche de plantes odorantes; ses lèvres sont des lis, d'où découle la myrrhe. Ses mains sont des anneaux d'or, garnis de chrysolithes; son corps est de l'ivoire poli, couvert de saphirs; ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, distingué comme les cèdres. Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem!» (Cant. 5,9-16).

2 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son témoignage*

D a n s
l'Évangile se-
lon Jean, nous
trouvons toute
une série de
témoignages
personnels de
Jésus; ainsi,
par exemple:

- «*Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif*» (Jean 6,35).



- *«Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8,12).*
- *«Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages» (Jean 10,9).*
- *«Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis» (Jean 10,11).*
- *«Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort» (Jean 11,25).*
- *«Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14,6).*
- *«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron» (Jean 15,1).*

A la Samaritaine, qui Lui dit: *«Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses»*, le Seigneur Jésus répondit: *«Je le suis, moi qui te parle» (Jean 4,25-26).*

A la question de Pilate: *«Tu es donc roi?»*, Jésus répondit: *«Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la*

vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix» (Jean 18,37).

Tous ces témoignages personnels, les disciples les ont entendus et, de plus, ils ont aussi vu Ses oeuvres. Imaginons un instant que nous nous trouvions en présence de quelques-uns des premiers chrétiens et que nous ayons la possibilité de les interroger sur les raisons pour lesquelles ils sont chrétiens; ces dialogues pourraient sans doute se tenir:

Pierre

«Pierre, au fait, pourquoi es-tu devenu chrétien? Tu étais pourtant quelqu'un qui pouvait s'imposer. Tu avais une profession et des rentrées d'argent. Tu avais un mariage heureux et, manifestement aussi, une belle-mère très aimable. Tu avais une forte personnalité et tu étais un véritable Israélite ayant les deux pieds bien sur terre. Tu savais ce que tu voulais. Tu étais un type décidé, fonceur. Pourquoi es-tu devenu chrétien? Quelle réponse fort brève peux-tu donner?»

«Je puis effectivement répondre d'une manière brève et précise: *'Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu'* (Jean 6,69). *'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant'* (Matth.

16,16). Autrement dit: Mes compagnons et moi-même avons vécu avec Lui, nous L'avons entendu, nous avons appris à Le connaître, ayant été dans Sa présence presque quotidiennement pendant trois ans environ. Je suis maintenant tout à fait certain de ceci: Jésus est vraiment le Christ promis! C'est pourquoi, en tant que Juif, je crois en Lui.»

Paul

«Paul, au fait, pourquoi es-tu devenu chrétien? Tu étais pourtant un pharisien engagé de toutes ses forces dans la défense de la loi. Tu étais un intellectuel, un homme cultivé. Tu as haï Jésus et Son Assemblée, que tu as persécutée jusqu'au sang. Tu voulais contraindre Ses disciples à renier le nom de Jésus. Pourquoi en est-il aujourd'hui tout différemment pour toi?»

«Je suis devenu un disciple de Jésus parce que quelque chose de tout à fait extraordinaire s'est produit, alors que je me rendais à Damas pour persécuter les chrétiens: *'J'étais en route ... lorsque je vis une lumière qui venait du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui brillait autour de moi et de mes compagnons de voyage. Nous sommes tous tombés à terre et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: «Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? C'est en vain que tu résistes, comme*

l'animal qui rue contre le bâton de son maître.» Je demandai: «Qui es-tu, Seigneur?» Et le Seigneur répondit: «Je suis Jésus que tu persécutes.» (Actes 26,13-15; f.c.).»

«Ce fut manifestement pour toi un grand tournant dans ta vie. Mais, Paul, quelle est, aujourd'hui, ta pensée à ce sujet? Avant cet événement sur le chemin de Damas, tu te consacrais avec un 'zèle total' à cette tâche qui consistait à étouffer la foi en Jésus. Et tu aurais pu faire une carrière brillante comme pharisien très cultivé!?»

«'Bien certainement, je ne vois dans tout cela qu'un préjudice en regard de ce bien suprême: la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. Pour lui, j'ai renoncé à tout et je considère tout comme une ordure, afin de gagner Christ' (Phil. 3,8; Mar.). 'Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu' (Actes 20,24).»

Jean

«Jean, pourquoi toi et ton frère Jacques êtes-vous devenus chrétiens et avez-vous renoncé à votre profession: des pêcheurs travaillant à bord

du bateau de votre père? Vous étiez deux 'fameux gaillards', que l'on avait même surnommés 'fils du tonnerre'! Cette expression 'Il ne fait pas bon se frotter à eux' s'appliquait fort bien à vous. Mais voici que toi, Jean, tu es soudain devenu l'apôtre de l'amour. comment peux-tu expliquer cela?»

«Volontiers: 'Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée' (1 Jean 1,1-2).

Dans une autre version: 'Nous vous écrivons au sujet de la Parole de vie, qui a existé dès le commencement de toutes choses: nous l'avons entendue, nous l'avons vue de nos propres yeux, nous l'avons regardée et nos mains l'ont touchée. Quand cette vie est apparue, nous l'avons vue; c'est pourquoi nous vous en parlons et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été révélée' (f.c.).»

«Tu affirmes donc aujourd'hui que la vie de Jésus est éternelle comme l'est celle qu'Il donne?»

«Certainement, car: 'Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin

que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ' (1 Jean 1,3).»

«Jean, excuse-moi, mais es-tu certain d'être encore tout à fait normal? Je veux dire: Sais-tu exactement ce que tu dis là? Sais-tu que par ces déclarations que tu avances, tu places Jésus-Christ au-dessus de tous les individus qui ont jamais vécu? Es-tu conscient du fait que tu Lui attribues ainsi une grandeur qui surpasse de loin toutes les autres de ce monde?!»

«Oui, absolument! *'Celui qui est la Parole est devenu un homme et a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit de son Père' (Jean 1,14; f.c.).»*

«Mais, Jean, n'élèves-tu pas tes prétentions beaucoup trop? Sais-tu que, par tes propos, tu affirmes que l'on voit le Père en Jésus? Manifestement, tu fais allusion au tabernacle, où la gloire de Dieu se manifestait. Et voici maintenant que tu declares que Jésus est cette gloire. Si les Israélites t'entendaient ...!»

«N'aie aucune crainte, je sais très bien ce que je dis: *'Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, l'a fait connaître' (Jean 1,18; f.c.).»*

«Permetts-moi, Jean, de citer une remarque faite par un commentateur au sujet des propos que tu viens de tenir: 'Pour les Juifs, il n'existait rien de plus grand que la loi. Pour tous les individus, il n'est au fond aucune aussi grande aspiration que celle-ci: voir Dieu. Il y a ici plus que la loi: l'accomplissement de toute sainte aspiration; en effet, par Jésus, qui est absolument un avec le Père et qui, de tout Son être, est axé sur Lui, nous apprenons tout ce qui est essentiel concernant Dieu; par Lui sont venues la grâce et la vérité.' Je suis sûr que tu approuves!»

Les Samaritains de Sychar

A ces Samaritains de Sychar – des hommes, des femmes et des enfants, des jeunes et des vieux – cette question est posée: «Pourquoi êtes-vous devenus chrétiens? Ne vous aurait-on pas quelque peu embobinés?»

«Non, certainement pas; nous lui avons dit très clairement: *'Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde'* (Jean 4,42).»

Le centenier au pied de la croix

«Tu as vu mourir tant de gens crucifiés; tu as probablement aussi supervisé la mise en croix de Jésus. L'empereur romain était ton dieu à qui tu devais complète obéissance. Ta profession, ton salaire, ton avenir et ta vie étaient en jeu. Je suppose que ta position de centenier exigeait de la maturité et de la circonspection; tu étais rompu au combat ...»

«Oui, j'étais habitué à bien des choses; j'ai connu bien des gens, notamment des soldats héroïques et des officiers nobles et admirables. J'ai vu mourir bon nombre de personnes, j'ai assisté à leurs dernières heures; j'ai entendu leurs cris, leurs jurons, leurs pleurs et leurs gémissements. Mais nul n'est mort comme Jésus! Je L'ai entendu prier pour les hommes qui L'ont crucifié. J'ai remarqué comment, dans Sa profonde détresse, Il a encore parlé à Son disciple et à Sa mère. J'ai été témoin qu'Il a promis le royaume des cieux à un des deux autres crucifiés, quand celui-ci, repentant, s'est adressé à Lui. Et j'ai ouï Son dernier cri, tout à la fin de Sa vie: *'C'est accompli!'* Qui de nous, au terme de son existence terrestre, pourrait affirmer une pareille chose? Tout ce que Jésus a réalisé ici-bas peut être qualifié de parfait. J'en viens ainsi nécessairement à cette conclusion: *'Assurément, cet homme était Fils de Dieu'* (Marc 15,39).»

Les gens d'aujourd'hui

De même, des gens de notre temps témoignent comment ils ont appris à connaître Jésus-Christ et quelles conséquences en ont découlé dans leur vie:

«Dans ma jeunesse, je n'ai pas beaucoup entendu parler des milieux du christianisme vivant. Ayant étudié la théologie, je suis devenu pasteur, mais longtemps comme tel sans Jésus. Je me suis occupé de problèmes sociaux et autres, et j'ai essayé de soulager la détresse humaine que je constatais. Mais je sais maintenant que l'élément décisif manquait dans toute cette activité. Maintenant, Jésus est devenu mon Seigneur; je L'ai, Lui; et mieux encore: Il m'a trouvé. J'effectue dès lors mon service de pasteur tout à fait différemment: je parle de Jésus et j'essaie de conduire des âmes à Lui. L'intérêt porté aux autres questions n'est pas moindre; mais mon principal souci est dorénavant d'aider à édifier l'Eglise et d'apporter, par voie de conséquence, une contribution certaine à la solution de bon nombre d'autres problèmes.»¹

«Durant 23 ans j'ai été infidèle à mon épouse, mais elle m'aime plus que jamais, bien que je sois actuellement en prison. Ne voyant ni issue ni perspective quant à mon existence pendant les premiers

jours de mon incarcération, je songeai à en finir avec la vie. Mais tout s'est déroulé différemment. Le Seigneur Dieu n'a pas permis que je donne suite à mon funeste dessein, et je suis venu à une foi ferme en Lui. J'ai immédiatement écrit à ma femme pour lui demander de m'envoyer une Bible. C'est ce qu'elle fit en ajoutant ce mot: 'C'est notre Bible de mariage; j'utilise l'autre personnellement.' Je n'ai jamais autant pleuré que le jour où, pour la première fois, j'ai lu dans cette Bible. Pour cela, il a fallu que j'entre en prison! Auparavant, je n'avais 'pas le temps', pour citer le titre d'un traité édité par notre oeuvre et qui m'a été envoyé. Mais je sais maintenant que la chose absolument primordiale dans la vie est de suivre Jésus!»²

«Voici maintenant plus de quarante ans que j'ai enfin compris que j'avais péché contre Dieu et les hommes, et que ce péché me séparait de Lui, le Dieu saint et juste se devant de punir le mal. J'ai également réalisé que ce jugement était la damnation éternelle. Mais en même temps, j'ai entendu le précieux message du salut: Quiconque confesse ses péchés à Dieu et, dans la foi, en demande pardon à Jésus-Christ, reçoit la rémission de ses fautes et la vie éternelle. Cette merveilleuse offre divine m'a vaincu, et je l'ai acceptée d'un coeur reconnaissant.

Quand je regarde en arrière, je ne puis que m'étonner, remercier et exulter intérieurement! J'ai connu des hauts et des bas, malheureusement aussi dans ma vie de foi, attristant ainsi le Seigneur et me rendant malheureux, mais Jésus est toujours resté le même bon et fidèle Berger. Il a pris soin de Son enfant! Seul celui qui est passé par là peut savoir ce que signifie avoir, dans les difficultés et la détresse, la profonde certitude s'accompagnant de l'expérience pratique qu'Il n'abandonne jamais les Siens et arrive toujours à temps. Je n'ai jamais regretté d'avoir pris jadis la décision de remettre mon coeur et ma vie à Jésus. Bien au contraire! Je ne peux comprendre comment, dans les jours actuels où toutes les valeurs sont remises en question et où l'injustice prend le dessus, on puisse vivre sans Jésus! En outre, il ne s'agit pas seulement du présent, mais aussi et surtout de l'avenir qui, d'après l'Écriture Sainte, sera absolument merveilleux!»

«J'ai reçu le baptême catholique et ai été élevé dans cette foi. Par la grâce de Dieu, j'ai trouvé Jésus et L'ai accepté comme mon Sauveur. J'ai aussi pu trouver un cercle familial qui m'est devenu très cher. La Parole de Dieu revêt pour moi de plus en plus d'importance; la Bible est devenue mon livre de chevet. Comprendre cette Parole et vivre pour plaire au Seigneur, voilà ce à quoi je tiens!»²

«J'ai assisté à votre conférence à Sindelfingen, et cela parce qu'une de mes patientes, qui ne possède pas d'auto, m'a instamment demandé de la conduire. A la fin de votre méditation, vous avez lancé un appel à s'avancer et à se donner à Jésus dans la foi. Réalisant que cet appel était aussi pour moi, j'y ai répondu favorablement. Ce jour-là, Jésus m'a tendu la main, et je suis maintenant remplie de joie et de reconnaissance. Ma profession de doctoresse réclame souvent de moi beaucoup d'énergie, mais je sais que Dieu renouvelle chaque jour mes forces. Il sait aussi ce qu'Il peut exiger de moi. Précisément maintenant, je dispose de deux semaines de calme où je puis m'étonner des nombreuses belles choses de Sa création, où je peux aussi Lui parler et Lui demander de m'accorder de passer ma vie future dans l'amour et la miséricorde pour les gens qui se confient à moi.»²

Tous ces témoignages concordent avec la déclaration faite relativement à Jésus par quelqu'un s'appuyant sur Philippiens 2,9 – *«C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est plus important que tout autre nom»* –: «Pour beaucoup de gens, Jésus n'est qu'un personnage qui convient à un tableau de peinture, comme figure centrale d'un roman, comme beau modèle pour une statue ou comme thème d'un

chant. Mais pour ceux qui ont entendu Sa voix, obtenu Son pardon et Ses bénédictions, Il est chaleur, lumière, joie, espérance et salut, un ami, l'Ami qui ne nous abandonne jamais, qui nous relève quand d'autres nous écrasent.»

3 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Sa personnalité*

Sa grandeur

Une édition de l'«Encyclopaedia Britannica» utilise 20.000 mots pour décrire la personne de Jésus: une description qui occupe plus de place que celles d'Aristote, de Cicéron, d'Alexandre, de Jules César, de Bouddha, de Confucius, de Mahomet ou de Napoléon Bonaparte.³



Voici quelques déclarations faites par des personnalités au sujet de Jésus:

Rousseau: «La vie de Jésus-Christ fut, à chacun de ses instants, un véritable miracle; il eût été infiniment difficile de l'inventer de toutes pièces.»

Napoléon, qui, par des guerres, s'est emparé de la moitié de l'Europe, a écrit dans son journal personnel à la fin de sa vie: «Avec toutes mes armées et mes généraux, je n'ai pas pu mettre à mes pieds un seul continent ne serait-ce qu'un quart de siècle. Mais ce Jésus, sans la puissance des armes, vainc des peuples et des cultures pour des millénaires.»⁴

Le fameux historien *H.G. Wells*, à qui on demandait quelle personnalité avait le plus marqué l'Histoire, répondit que, si l'on appréciait la grandeur de quelqu'un sur base de points de vue historiques, Jésus viendrait en tête.

Et l'historien *Kenneth Scott Latourette* de déclarer: «Plus le temps passe, plus il devient manifeste que, étant donné Son influence sur l'Histoire, Jésus a mené la vie la plus riche de conséquences jamais vécue sur notre planète. Et cette influence paraît encore croître.»

Ernest Renan a fait cette remarque: «Dans le domaine religieux, Jésus est le personnage le

plus génial qui ait jamais vécu. Son éclat est de nature éternelle, Son règne ne cessera jamais. Il est unique à tous égards; Il n'est comparable à rien ni personne. Sans Christ, l'Histoire ne peut se comprendre.»

La Bible nous enseigne que Jésus-Christ est plus grand que tous. Voici quelques déclarations tirées de l'Épître aux Hébreux:

- Jésus est au-dessus des anges (Hébr. 1,1 à 3,19).
- Jésus est au-dessus du sacerdoce du grand souverain sacrificateur Aaron (Hébr. 4,1 à 6,20).
- Jésus est au-dessus de toutes les révélations du salut de l'ancienne Alliance (Hébr. 7,1 à 8,13).
- Jésus est au-dessus de tous les sanctuaires et sacrifices (Hébr 9,1 à 10,18; cf. v. 39).
- Jésus est le commencement et la fin de la foi (Hébr. 11,1 à 13,25).

Sa pureté

Savez-vous quelle prière Jésus n'a jamais adressée à Dieu? C'est le «*Notre Père*». Bien que l'ayant enseignée aux autres, Il n'a pas dû la pro-

noncer pour Lui-même, notamment et surtout cette demande: «... *pardonne-nous nos offenses ...*». Car Il était sans péché, d'une pureté absolue. Jamais Il n'a dû se repentir de quoi que ce soit, confesser une quelconque faute et implorer le pardon divin. Par contre, Il a pris sur Lui notre culpabilité, nos péchés. Écoutons-Le prier sur la croix: «*Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*» Oui, Il était saint et juste:

- La femme de Pilate fit cette recommandation à son mari: «*Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste.*»
- Pilate lui-même dut reconnaître: «*Je ne trouve aucun crime en lui.*»
- L'un des malfaiteurs crucifiés s'écria: «*Celui-ci n'a rien fait de mal.*»
- Le centenier, au pied de la croix, déclara: «*Certainement, cet homme était juste.*»
- Même les démons durent avouer: «*Tu es le Saint de Dieu.*»

En résumé: Jésus-Christ était sans péché – contrairement à tous les autres êtres humains et aux fondateurs de religions, qui aient jamais vécu.

H. Bender a écrit au sujet de Jésus: «Au milieu de l'histoire de l'humanité s'est levé quelqu'un qui y a été placé et remplissant toutes les conditions requises, mais la dépassant en toutes choses: Jésus-Christ. Il est le Différent, l'Unique. Il est le Seul qui pouvait se permettre de se tenir devant une foule hostile et poser la question: '*Qui de vous me convaincra de péché?*' Le silence était la seule réponse, mais un silence qui en disait long. Sa volonté était en parfaite harmonie avec celle de Dieu. Son attitude était selon Dieu et centrée sur Dieu. En lui, aucune déchirure, aucune imperfection.»

Il est écrit en Romains 8,3: «*Dieu a accompli ce que la loi de Moïse ne pouvait pas faire, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante: il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant son propre Fils, qui est venu avec une nature semblable à la nature pécheresse de l'homme pour enlever le péché*» (cf. 1 Pierre 2,22 et Hébr. 4,15).

Sa divinité

Pasteur, le très renommé docteur et biologiste français, s'est exprimé en ces termes: «Au nom de la science, je proclame Jésus-Christ Fils de Dieu. Mon intelligence scientifique, qui attribue une grande valeur à la relation cause à effet, m'oblige tout

simplement à le reconnaître. Mon besoin d'adorer trouve en Lui sa pleine satisfaction.»¹

Que Jésus-Christ soit le Fils de Dieu, cela ressort d'innombrables passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. La Bible Le présente comme parfaitement homme (mais sans péchés) et parfaitement Dieu (voir, par exemple: Es. 9,5-6; Jean 1,1-2; 3,16; 8,58; Col. 1,15-19; 1 Tim. 3,16; Hébr. 13,8; 1 Jean 5,20, etc.). Dans l'épître aux Philippiens, il est écrit au sujet de Jésus: *«Lequel (Jésus), existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme ...»* (Phil. 2,6-7; f.c.). Autrement dit: Il n'a pas retenu Sa forme de Dieu comme un butin à conserver; au contraire, Il s'est humilié pour nous. Et quelque part ailleurs, Jésus a affirmé: *«Moi et le Père, nous sommes un»* (Jean 10,30).

Il est écrit en Colossiens 1,19-20: *«Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils. De même, il a décidé de réconcilier l'univers entier avec lui par le Fils. Dieu a établi la paix par la mort de son Fils sur la croix et ainsi il a réconcilié toutes choses avec lui, soit sur la terre, soit dans les cieux»* (f.c.). Dans une autre version: *«Car Dieu a voulu que toute*

plénitude habitât en lui; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix» (Seg.). Et cette remarque qui accompagne: «... Il est le Seul en qui Dieu a pu réellement habiter (donc non pas un parmi plusieurs 'fondateurs de religions'!). Jésus est Celui qui a racheté l'univers entier et le conduira au but ...» Nous ne pouvons que citer, en adorant, cette parole d'Esaië 46,5: «A qui me comparerez-vous, pour le faire mon égal? A qui me ferez-vous ressembler, pour que nous soyons semblables?»

Cher lecteur, chère lectrice, si vous acceptez le témoignage que la Bible donne de Jésus, si vous reconnaissez le caractère unique de cette Personne, ne trouvez-vous pas que la chose la plus raisonnable que vous puissiez faire est de vous décider pour Jésus quant à votre vie? S'il est tout ce qu'il a affirmé être, il y a là alors suffisamment de raisons pour que vous deveniez un chrétien inconditionnel! Franchissez donc ce pas, pour autant que vous ne l'ayez pas encore fait: tout à fait consciemment, remettez-Lui toute votre vie et marchez à Sa suite! Si Jésus est ce qu'il dit être, ce que la Bible déclare à Son sujet et ce que des gens rapportent avoir vécu avec Lui, tous les individus ont dès lors besoin du pardon de leurs péchés qu'il a rendu possible et de

l'entrée dans le royaume de Dieu. Avec Lui, nous gagnons toutes choses; sans Lui, nous faisons la perte de toutes, et cela pour l'éternité.

Hamlet, dans la pièce de Shakespeare du même nom, déclare: «Je suis perdant, que je vive ou que je meure.» Par contre, l'apôtre *Paul* savait avec une certitude absolue: «Je suis vainqueur, que je vive ou que je meure.» Oui, devenez un chrétien convaincu, car, sans Jésus, vous perdez tout!

Friedrich Nietzsche a été appelé le grand philosophe de l'impiété. A l'âge de seize ans, il a écrit à un ami au sujet de la personne de Jésus: «Je sais que si je ne le trouve pas, je ne trouverai aucune réponse à ma vie.»⁵

Et à la fin de son existence tout au long de laquelle il avait rejeté Jésus, il écrivit: «Malheur à celui qui n'a pas de patrie!»⁵

Le dramaturge suisse *Friedrich Dürrenmatt* confesse dans son ouvrage «Les physiciens»: «Quand je ne Le craignais plus, ma sagesse détruisait ma richesse.»⁶ Par contre, celui qui a Jésus est riche: «*En toutes choses vous avez été enrichis en lui*» (1 Cor. 1,5; Darby).

4 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son amour*

Il est écrit
en 1 Jean
3,16 au sujet
de Jésus-
Christ: «*Nous
avons connu
l'amour en ce
qu'il a donné
sa vie pour
nous ...*» La
mort de Jésus
sur la croix de

Golgotha est la prédication de l'amour de Dieu,
éternel, immuable et insondable, à un monde perdu
– donc à chaque individu! Le don du sang de Christ
est la preuve de l'amour divin à l'égard de ceux



qui sont chargés de leurs péchés et éloignés de Lui: *«Mais Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous»* (Rom. 5,8).

Jésus, Fils de Dieu, était le seul à pouvoir mourir pour les péchés des hommes; et Il passa par là. Il fit cette oeuvre pour vous aussi! C'est en vain que dans les religions des hommes, nous cherchons quelque chose de semblable. Dans Son être profond, Dieu est amour. Cet amour est inséparable de Sa nature. Il était là en même temps que Dieu, qui n'a ni commencement ni fin. Quelqu'un a prononcé cette formule: *«Dieu est ce qu'Il est, en raison, avant tout, de Son amour.»* Et Friedrich Bodelschwingh a affirmé: *«Il n'existe, sur la terre, aucun être humain qui ne soit pas aimé de Dieu.»* L'Eternel Lui-même a déclaré: *«Je t'aime d'un amour éternel»* (Jér. 31,3). Ainsi donc, il n'y a ici-bas aucun individu qui ne soit pas l'objet de l'amour divin.

Dieu aime tous les hommes, sans exception. Jamais Il n'aura plus d'amour pour l'un, et moins pour tel autre. Augustin l'a exprimé en ces termes: *«Dieu aime chacun d'entre nous comme si, à part cet être, il n'existait personne à qui Il pût offrir Son amour.»*

Nul ne pourra se tenir devant Dieu et affirmer qu'il n'était pas aimé de Lui. Je suis pleinement persuadé de cette chose: Quand les perdus paraîtront devant le grand trône blanc et verront l'Agneau de Dieu, ils seront effrayés par la pensée qu'ils ont repoussé l'amour divin manifesté en Jésus. Même s'il n'y avait eu qu'un seul pécheur sur la terre, Dieu, dans Son amour infini, aurait agi, pour le salut de cet homme, de la même manière qu'Il l'a fait en Jésus-Christ pour le monde entier.

C'est cette pensée que le Seigneur Jésus a voulu clairement exprimer par la parabole de la brebis perdue: *«Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance»* (Luc 15,4-7).

Martin Luther, dans son langage percutant, a décrit l'amour de Dieu par ces mots: «L'amour de Dieu est un four incandescent plein d'un amour qui descend du ciel jusqu'à la terre.»

5 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son pardon*

Ce que nous devons savoir concernant le péché

«Péché» signifie «faux état de l'âme».

Le sens en est que l'homme vit en ignorant la sainteté de Dieu. Le péché est tout ce qui ne correspond pas à l'Être divin: dans nos actions, dans chacune de nos aptitudes, dans chacune des situations où nous



pouvons nous trouver. Quand le péché est entré dans le genre humain par la faute d'Adam, celui-ci est devenu un être tout à fait différent: corrompu et décadent. Et toute sa descendance en a été profondément marquée. Détruite la perfection de l'homme à sa création! Il suffit d'un seul coup d'oeil aux nouvelles quotidiennes pour se rendre compte combien le monde est dégénéré.

Le péché a anéanti toutes les ordonnances sociales. Dans la cellule familiale, dans la société, parmi les peuples règnent l'infidélité, le mensonge, la haine, la guerre et la mort – des phénomènes qui ne cessent de s'aggraver. La cohabitation parmi les individus se perd de plus en plus; elle se transforme en hostilité: différends, disputes, conflits. La Bible déclare que tout l'être de l'homme est corrompu, qu'il ne produit rien de bon (Rom. 3,10-12).

Le Saint Livre enseigne encore que l'être humain porte la marque de la flétrissure dans sa volonté (Rom. 1,28), dans son intelligence (2 Cor. 4,4), dans sa conscience (1 Tim. 4,2), et que son coeur est endurci (Eph. 4,18). Oui, nous, les humains, sommes foncièrement souillés : non seulement par les péchés dont nous nous sommes rendus coupables, mais aussi parce que nous possédons une nature corrompue. Toute faute – commise en pensée, en parole et en acte – est portée par Dieu à

notre débit comme péché. Tout comme il n'est pas possible de rendre le charbon blanc, l'homme ne peut, par ses propres efforts, se laver du péché.

Il est erroné de penser que seules, les «braves» personnes iront au ciel, et que les «méchantes» se retrouveront finalement en enfer. Ni les «bons» ni les «mauvais» ne gagneront le ciel; celui-ci ne sera ouvert qu'à ceux qui ont reçu, par grâce, la justice de Jésus et qui l'ont acceptée pour eux-mêmes. Cette parole de Dieu est catégorique: *«Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais»* (Eccl. 7,20).

Sous cet éclairage, nous comprenons peut-être mieux qu'il n'existe pour l'être humain qu'une seule justification: par Jésus-Christ, le Juste! C'est grâce à Sa personne et à Son oeuvre qu'il est écrit: *«Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine»* (Esaïe 1,18). Le pardon rendu possible par Jésus est unique, incomparable, merveilleux!

August Winning, l'ancien président de la Prusse orientale et leader ouvrier très chaleureux, témoigne: «J'ai marché dans un large cercle autour de Christ; mais, petit à petit, je me suis rapproché de Lui. J'ai constaté que l'homme est foncièrement mauvais,

qu'il n'y a aucune exception. Ce n'est pas chaque individu qui est un criminel, mais chaque individu a des pensées, des désirs et des plaisirs qui, en poids de péché, ressemblent à des meurtres. Il est inconcevable que, dans une telle dépravation, nous puissions retourner à Dieu; il faut qu'auparavant quelque chose se produise en nous. Je comprends qu'à cause de mon péché, Dieu doive me damner. Mais je constate Son amour dont la vie témoigne et je crois que, plutôt que de vouloir me vouer à la damnation, Il me tend la main. Cette main divine est Christ.»

Sous le titre «Qui est comme Jésus?», j'ai lu ceci: «Jamais nous ne pourrions Le laisser. Nous pouvons rejeter sur Lui tous nos soucis, tous nos problèmes; toujours Il est prêt à nous aider, toujours Il nous parle avec le même amour et Il écoute ce que nous Lui exposons. Il n'y a pas de plus grand nom que celui de Jésus: un nom plus merveilleux que celui de César, plus harmonieux que celui de Beethoven, plus triomphant que celui de Napoléon, plus éloquent que celui de Démosthène, plus patient que celui de Lincoln. Le nom de Jésus signifie la vie et l'amour. Il est comme un parfum très agréable. Qui, comme Lui, pourrait se montrer compatissant envers une orpheline sans patrie, souhaiter la bienvenue à un fils prodigue

et perdu, délivrer un ivrogne de sa triste passion, éclairer un cimetière de Sa lumière toute chargée d'espérance, faire d'une prostituée une reine pour Dieu, recueillir dans Ses vaisseaux les larmes de la souffrance humaine, nous consoler dans notre profond chagrin?»

Bien des gens essaient de compenser leurs mauvaises oeuvres par des bonnes, mais cela ne leur est d'aucun secours. D'autres tentent de purifier leur âme par des pratiques religieuses, mais en vain. D'autres encore se suicident, poussés qu'ils sont par une conscience désespérée; mais la délivrance n'est pas là non plus, car l'âme continue à vivre.

Seul le Fils de l'homme, Jésus-Christ, a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés (Matth. 9,6). Parce qu'Il est Fils de Dieu, juste et sans péché, pas né de la semence d'Adam mais de l'Esprit Saint, Il peut, devenu homme, prendre sur Lui les péchés de tous les êtres humains.

Si, à cause du premier Adam, tous sont devenus pécheurs et naissent dans le péché, en Jésus, le «dernier Adam», ainsi que l'Écriture Sainte L'appelle, ceux qui croient en Lui sont justifiés devant Dieu (Rom. 5; 1 Cor.15,45-48). En Adam, les péchés nous sont portés en compte, ce qui n'est pas le cas

en Jésus; nous profitons de Sa justification. Jésus est Celui qui nous ouvre le chemin nous introduisant dans le royaume de Dieu.

D'un ton triomphant, Pierre s'est adressé aux autorités juives pour leur dire ce qui, par la suite, concernerait tous les individus: *«Dieu l'a élevé à sa droite et l'a établi comme chef et Sauveur pour donner l'occasion au peuple d'Israël de changer de comportement et de recevoir le pardon de ses péchés»* (Actes 5,31; f.c.). Et en Actes 10,43, il est écrit: *«Tous les prophètes ont parlé de lui, en disant que tout homme qui croit en lui reçoit le pardon de ses péchés par le pouvoir de son nom»* (f.c.).

Michée fut l'un de ces prophètes. Dans un très profond respect, il s'écria: *«Aucun dieu n'est semblable à toi, Seigneur, tu supportes et pardones les péchés de ceux de ton peuple qui ont survécu. Ta colère ne dure pas toujours, car tu prends plaisir à nous manifester ta bonté»* (Michée 7,18; f.c.). Celui qui se livre au Seigneur Jésus fait l'expérience de toute la grâce de Son pardon!

Jésus, Tu es différent

*Tu prends le parti de la femme adultère,
quand tous se sont éloignés d'elle.*

*Tu es entré chez le péager,
alors que tous étaient outrés par lui.*

*Tu as appelé les enfants,
quand tous voulaient les renvoyer.*

*Tu as pardonné à Pierre,
quand il s'est condamné lui-même.*

*Tu as loué la veuve qui donnait une offrande,
alors que tous ignoraient son geste.*

*Tu as chassé le diable,
dans le piège duquel tous seraient tombés.*

*Tu as promis le royaume des cieux au brigand,
quand tous le vouaient à l'enfer.*

*Tu as appelé Paul à ta suite,
alors que tous le craignaient comme persé-
cuteur.*

*Tu as fui la gloire,
quand tous voulaient te faire Roi.*

*Tu as aimé les pauvres,
alors que tous aspiraient à la richesse.*

*Tu as guéri les malades,
laissés livrés à eux-mêmes.*

*Tu t'es tu,
quand tous t'accusaient, se moquaient de toi
et te fouettaient.*

*Tu es mort sur la croix,
quand tous fêtaient la Pâque.*

*Tu as pris le péché sur toi,
alors que tous, en se lavant les mains, procla-
maient leur innocence.*

*Tu es ressuscité des morts,
quand tous pensaient que c'en était fini de
toi.*

Seigneur Jésus, je te remercie, toi qui es!

Auteur inconnu

Les différentes religions donnent des conseils, recommandent des principes de vie et établissent des règlements, mais personne ne peut offrir une rédemption qui puisse ressembler, ne serait-ce que de loin, au pardon qu'accorde le Seigneur Jésus!

6 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Sa Parole*

L'historien Philip Schaff a écrit, entre autres, au sujet de Jésus: «... Il a prononcé des paroles de vie, qui n'avaient jamais été dites auparavant et ne le seront jamais plus à l'avenir. Il a ainsi obtenu un résultat qu'aucun autre, orateur ou poète, n'a pu atteindre. Sans écrire Lui-même une seule ligne, Il a mobilisé plus de plumes et livré plus de matière pour



des prédications, des discours, des discussions, des études, des oeuvres d'art et des chants de louange que toute l'armée des grands hommes de l'Antiquité et des temps modernes.»⁵ Et quelqu'un d'autre s'est exprimé en ces termes concernant Jésus: «Ce sont les paroles d'un homme parfait, lesquelles, bien que prononcées, ne s'évanouissent pas. Au contraire, leurs sons se font toujours plus forts. Elles retentissent jusque dans notre temps et remuent les coeurs aujourd'hui encore. Son Evangile est décrit comme étant la puissance de Dieu (la dynamite de Dieu) (Rom. 1,16). Jésus n'a jamais dit une parole vide de sens. Chez Lui, le plus petit mot a le poids d'un rocher; il tombe jusqu'au fond, ricoche et produit un écho.»

Apocalypse 19 nous présente une description du retour de Jésus. Il nous y est dit, entre autres, qu'Il reviendra comme Seigneur des seigneurs et comme Roi des rois. Il est notamment écrit: «... *il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est: La Parole de Dieu*» (Apoc. 19,13).

Jésus a Lui-même prophétisé que Son Evangile serait porté jusqu'aux extrémités de la terre, ce qui est le cas aujourd'hui (Matth. 24,14). Il a affirmé cela à une période où Il n'avait autour de Lui que les douze disciples défailants. Il savait que l'un d'eux Le trahirait, qu'un autre Le renierait et que

presque tous s'enfuiraient de peur. Comment Jésus put-Il, dans de pareilles circonstances, prononcer une prophétie de ce genre? Tout simplement parce qu'Il est la vérité et qu'Il a la puissance de faire se réaliser Ses prédictions.

Napoléon a déclaré à la fin de sa vie: «Je meurs avant le temps; mon corps sera rendu à la terre pour y devenir de la nourriture pour les vers. C'est le sort qui attend le grand Napoléon. Quelle énorme différence entre ma profonde misère et le royaume éternel de Christ, qui est prêché, aimé et loué sur la terre entière!»⁴

Jésus a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas sur Son Eglise (Matth. 16,18). Des royaumes, des puissances et des empires ont disparu; bon nombre d'entre eux étaient fortement hostiles aux chrétiens, mais ils ne purent éteindre le christianisme; au contraire, celui-ci s'est étendu. N'oublions pas que Jésus à promis ces choses, alors que l'Assemblée n'était pas encore née. Comment se fait-il qu'Il savait que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas sur l'Eglise? Parce que le Seigneur est infiniment plus qu'un homme!

Jésus a prédit la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs parmi toutes les nations; mais Il a aussi annoncé la restauration de Son peuple

avant Son retour (Luc 21,24). Notre génération est témoin oculaire de la reconstitution d'un Etat juif. *Jésus* a également prédit que l'identité national du peuple juif ne se perdrait pas malgré une diaspora d'Israël qui durerait plusieurs siècles (Jér. 31,36; Matth. 24,34).

Joachim Langhammer a écrit: «Israël est un miracle vivant. C'est un peuple qui, depuis 4000 ans, est haï et combattu par toutes les nations; elles voulaient l'anéantir, mais n'y sont jamais parvenues. Bien au contraire! Il n'existe sur la terre aucun autre peuple qui soit actuellement aussi fortement au centre de l'histoire mondiale.»⁶

Jésus a déclaré: «*Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point*» (Marc 13,31). Sa Parole est comme un rocher solide et ferme face à des vagues déferlantes. Des millénaires d'hostilité à Sa parole n'ont pu en venir à bout.

Au sujet du verset biblique qui vient d'être cité, il est dit dans un commentaire: «Si cette parole n'est pas vraie, celui qui l'a prononcée n'est, dès lors, ni bon ni saint; il est l'un des plus grands fous du monde. Mais si elle est véridique, *Jésus* est entièrement ce qu'Il dit être: Créateur, Seigneur de tous les temps, Fils de Dieu et, naturellement, Dieu Lui-même. Il a considéré un univers de so-

leils rayonnants et de galaxies tournoyantes, et Il a déclaré que tout cela disparaîtrait. Mais contrairement à ces soleils qui mourraient et à ces mondes d'étoiles qui exploseraient, Sa Parole ne passerait jamais. Comment le vermisseau qu'est l'homme peut-il ignorer de telles déclarations?»

Le baron von der Ropp, ingénieur et géologue, a écrit: «Cette parole de Jésus: *'Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre'* m'a incité à étudier toute l'histoire du monde. Chacun doit remarquer que Christ est de loin la personnalité la plus influente du monde. Mon étude s'est achevée par la constatation que les temps anciens et modernes trouvent effectivement en Lui leur sens, que Lui seul est la clé du déroulement de l'Histoire, qui, sans Lui, n'a aucune signification détectable.»¹

Quant aux *prophéties de l'Ancien Testament* relatives au Messie, Jésus en est l'accomplissement. Ainsi, il a été prédit jusque 1500 ans environ avant Son apparition:

- qu'Il serait issu de la tribu de Juda (Gen. 49,10)
- qu'Il sortirait de la maison de David (Esaïe 11,1)
- qu'Il naîtrait d'une vierge (Es. 7,14)
- qu'Il serait mis au monde dans un petit village du nom de Bethléhem (Mich. 5,1-2)
- qu'Il offrirait Sa vie en sacrifice (Es. 53, 1-12)
- qu'Il serait crucifié (Ps.

22, 1-21) • qu'Il ressusciterait d'entre les morts (Ps. 16,8-11; Es. 53,10-12) • qu'Il reviendrait sur la terre (Zach. 14,4) • qu'Il apparaîtrait sur les nuées du ciel (Dan. 7,13).

Il existe en tout 330 prophéties d'une précision étonnante et d'une extrême variété concernant la première venue de Jésus; elles se sont toutes réalisées littéralement et peuvent être vérifiées.

C'est en vain que nous chercherions de telles prédictions auprès de l'une ou l'autre personnalité ou dans l'une ou l'autre religion. Ainsi, par exemple, il n'y a rien annonçant la venue du prophète Mahomet ou de Bouddha ou de n'importe qui d'autre. Toutes ces prophéties ne se rencontrent que dans un seul: Jésus. Déjà, bon nombre d'entre elles se sont accomplies, et les autres se réaliseront également. Oui, Jésus: l'Homme de Nazareth, le Fils du Dieu vivant!

Nul autre, dans l'histoire du monde, ne peut prétendre à ce titre. Et voici que Lui, ce Seigneur unique, incomparable et merveilleux, vous dit, cher lecteur, chère lectrice: «*Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi*» (Jean 6,37). Où aller, si ce n'est à Lui?

7 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans ce qu'il fait chez les Siens et pour les Siens*

Pour éliminer tout malentendu et même toute illusion, cette question doit d'abord être tirée au clair: Qui peut se compter parmi les Siens? La Bible nous fournit une réponse tout à fait nette.



Le Seigneur ressuscité a déclaré: «*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma*

voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi» (Apoc. 3,20).

«Quelques-uns l'ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu» (Jean 1,12; f.c.).

«Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie (éternelle)» (1 Jean 5,12).

Celui qui, dans son coeur et dans sa vie, se décide nettement pour Jésus, devient Sa propriété – sur laquelle Il a tous les droits – et il est compté parmi les Siens. Il devient un enfant de Dieu. En êtes-vous un? Si ce n'est pas le cas, vous devriez vous donner à Lui aujourd'hui même (cf. chap. 10: «Comment vous pouvez devenir chrétien aujourd'hui même», à la page 75), car toute journée sans Lui est bien misérable; elle est en réalité perdue. Celui qui appartient à Jésus peut vivre de Lui quotidiennement. Vous avez alors une merveilleuse espérance non seulement relativement à l'avenir, mais aussi pour le temps présent qui recèle une infinie richesse!

Celui qui s'est décidé pour le Seigneur Jésus voit se produire dans sa vie des choses formidables:

1. Ses relations avec Dieu ne sont plus celles d'un pécheur vis-à-vis d'un juste Juge, mais celles

d'un enfant avec son Père: *«Voyez combien le Père nous a aimés! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu – Et c'est ce que nous sommes réellement. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas: il n'a pas connu Dieu»* (1 Jean 3,1; f.c.).

2. Les enfants de Dieu sont les bien-aimés du Père céleste. L'amour qu'Il porte aux Siens n'est pas inconstant, tributaire de certaines humeurs; non, c'est un amour éternel. En ouvrant vos yeux le matin et en les fermant le soir, votre pensée peut chaque fois être: *«Je suis agréé de Dieu et aimé d'un amour éternel.»* Voici ce que Romains 8,38-39 vient nous en dire: *«Car j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur»* (f.c.).

3. Vous avez obtenu une toute nouvelle position, car vous êtes devenu un homme nouveau. *«Tout recommencer à zéro»*, tel est le souhait d'innombrables personnes. En se donnant à Jésus, la chose devient possible: *«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes*

sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Cor. 5,17).

4. Vous pouvez chaque jour apporter vos soucis, votre détresse, tous vos besoins à Jésus par la prière: *«Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ» (Phil. 4,6-7).* Qui, excepté Jésus, pourrait vous faire une telle offre?

5. Vous pouvez avoir cette certitude: J'ai un Dieu qui est fidèle et qui tient Ses promesses. La garantie d'atteindre le but n'est pas en vous, mais en Lui. Vous pouvez Lui faire entièrement confiance tant dans les beaux jours que dans les mauvais. Jamais Il ne vous laissera tomber: *«Je suis certain de ceci: Dieu, qui a commencé cette oeuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée au jour de Jésus-Christ» (Phil. 1,6; f.c.).*

6. Vous pouvez être certain que tous les péchés du passé, «petits» et «grands», «légers» et «graves», sont effacés, si vous les avez confessés sincèrement et demandé d'en être pardonné. Par cette rémission parfaite de vos fautes, vous êtes aussi délivré des liens occultes et même démoniaques. Vous avez cessé d'être sous l'autorité du

diable et sa malédiction; vous êtes sous celle de Jésus: *«Il a annulé le document qui nous accusait et qui nous était contraire par ses dispositions: il l'a supprimé en le clouant à la croix. C'est ainsi que Dieu a désarmé les autorités et pouvoirs spirituels; il les a donnés publiquement en spectacle en les emmenant comme prisonniers dans le cortège triomphal de son Fils»* (Col. 2,14-15; f.c.). Dans la version Segond, le verset 15 dit ceci: *«Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»*

Si, étant enfant de Dieu, il vous arrive de pécher, c'est assurément une triste défaite; mais vous ne devez pas pour autant verser dans le désespoir! Bien plutôt, repentez-vous de cette défaillance et demandez-en pardon au Seigneur Jésus-Christ; et continuez alors la route dans cette certitude: *«Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste»* (1 Jean 2,1).

7. Votre vie a maintenant un sens! Que de gens sont fort longtemps à la recherche d'une signification pour leur existence! Le vrai sens d'une vie consiste à connaître Dieu et Son Fils Jésus-Christ, à rester avec Lui dans une étroite communion et

à être participant de la vie éternelle: *«Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ»* (1 Jean 5,20).

8. Quelqu'un qui a accepté Jésus dans sa vie peut être assuré de posséder le salut éternel: *«Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu»* (1 Jean 5,13).

9. Celui qui est étroitement lié à Jésus peut croire que le Seigneur lui donnera la force nécessaire pour accomplir les tâches quotidiennes, malgré les petits et les grands soucis ainsi que les misères qui peuvent accompagner. Un tel homme ne cherche plus ses ressources exclusivement en lui-même, dans ses aptitudes et dans ses dons. Il s'empare par la foi de cette promesse: *«Il redonne des forces à celui qui faiblit, il remplit de vigueur celui qui n'en peut plus»* (Es. 40,29; f.c.).

10. Le Seigneur donne aussi la paix et la joie! La vie d'un chrétien n'est nullement ennuyeuse, comme certains pourraient le croire. Au contraire, la foi en Jésus et la marche pratique à Sa suite rendent l'existence intéressante: on peut y faire des expériences fort précieuses, «vivre» Dieu dans le

quotidien. Jésus nous a promis cette paix et cette joie: *«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point»* (Jean 14,27). *«Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite»* (Jean 15,11). *«Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance»* (Jean 10,10; f.c.).

Cher lecteur, chère lectrice, je vous pose maintenant cette question: Ne trouvez-vous pas qu'il vaut vraiment la peine d'être chrétien?

Mais il serait erroné de penser en conclusion que la vie d'un chrétien est entièrement parsemée de roses, que chaque jour n'apporte que des rayons de soleil, que les problèmes brillent par leur absence et que tout va «comme sur des roulettes». Non, la vérité est que la vie chrétienne qui se déroule sans compromis à la suite de Jésus peut connaître bien des épreuves et des agressions.

Les enfants de Dieu ne sont pas automatiquement préservés des souffrances, des maladies, des peines et des coups durs. Mais les périodes difficiles de l'existence deviennent supportables, quand la certitude est là que rien de ce qui arrive ne peut remettre en question les promesses divines.

Nous sommes pleinement persuadés que notre vie est cachée dans Sa main, et qu'Il nous portera à travers les crises qui surviennent. En outre, nous avons une espérance vivante. Savoir que les difficultés que rencontre un chrétien n'auront pas le dernier mot, mais que la gloire suivra, combien cela donne force, repos et sérénité! Oui, il vaut la peine d'être chrétien!

8 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Son retour*

Le Seigneur Jésus parle de Lui-même quand Il dit: *«Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen! Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout Puissant»* (Apoc. 1,7-8). Jésus est Dieu de toute éternité; Il fut homme



sur cette terre-ci et mourut sur la croix. Mais Il est ressuscité d'entre les morts et Il reviendra. Ethan parle prophétiquement de ce retour au Psaume 89,7: «*Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Éternel? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu?*» Jésus reviendra en un premier temps uniquement pour chercher ceux qui croient en Lui afin de les introduire dans le ciel (cf. Jean 14,1-6); mais, un peu plus tard, Il apparaîtra en gloire sur la terre pour juger le monde et établir Son royaume. Tout dans l'histoire du monde mène à ce plus sublime de tous les buts: le retour de Jésus-Christ.

Relativement à l'avenir du Seigneur, le *Dr Theo Lehmann* a écrit: «Jésus n'est pas de ceux qui ont passé un certain temps ici-bas pour ensuite disparaître dans les brumes de l'Histoire. Son nom n'est pas de ceux qui, pendant un moment, ont fait la une de tous les journaux pour tomber ensuite dans l'oubli ... Il est le Premier, le Créateur de ce monde – et Il est le Dernier. Quand toutes et tous auront disparu – les faux dieux et les idoles, les systèmes et les philosophies, les puissants fondateurs de formidables idéologies, de constructions impressionnantes, de goulags étouffants, quand tous se seront retirés des fenêtres de leurs palais, quand ils seront tombés de leurs postes élevés, de fiers destriers et des socles de leurs statues, quand ils

seront devenus poussière, oubliés, disparus; quand le monde entier coulera – Jésus sera là, le Dernier. Plus jamais vous ne rencontrerez les idoles de jadis et d'aujourd'hui. Mais Lui, Jésus, vous Le rencontrerez! Il sera à la fin de l'Histoire et également à la fin de l'histoire de votre vie.»⁷

Il est écrit au sujet de Jésus en Actes 10,42: «*Il nous a commandé de prêcher au peuple et de proclamer qu'il est celui que Dieu a établi pour juger les vivants et les morts*» (f.c.). Le sens de cette parole n'est autre que ceci: le moment vient où tout être humain devra se tenir devant Lui, le Seigneur unique, incomparable et merveilleux – les uns, comme éternellement sauvés, les autres qui auront refusé l'offre du salut divin comme éternellement perdus. C'est pourquoi il faut absolument que vous cessiez de Lui résister et que vous deveniez chrétien! Repousser Sa main tendue serait absolument vain, mais aussi pour votre propre malheur.

Durant une certaine période de sa vie, Paul a essayé de combattre Jésus; mais quand ce dernier l'a rencontré, voici ce qui nous est rapporté: «*Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons*» (Actes 26,14). Un commentateur biblique a écrit qu'il est ici question d'un proverbe

grec. Il s'agissait d'une bête de trait récalcitrante qui s'infligeait de grandes souffrances sous les coups du conducteur qui utilisait un bâton garni d'une pointe. Le sens de l'expression est donc: «Tu essaies vainement de Me résister.»

Le jour viendra où cette déclaration biblique se réalisera aussi littéralement: *«C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père»* (Phil. 2,9-11).

Voyez-vous, cher lecteur, chère lectrice, Jésus est également unique en ce sens qu'Il ne se retire pas des pécheurs. Il ne se détourne pas des êtres humains; Il va vers eux. C'est pour cette raison qu'Il est venu ici-bas, qu'Il est mort et ressuscité. Il vous aime comme nul autre ne le fait; aujourd'hui même, Il va à votre rencontre dans tout Son amour. Lui seul a le pouvoir de pardonner tous vos péchés, de vous introduire dans Son royaume et de vous donner la vie éternelle. Ne voulez-vous pas, à cet instant même, saisir Sa main tendue?!

9 Jésus: unique, incomparable, merveilleux – *dans Sa récompense céleste pour les enfants de Dieu*

Les en-
fants de
Dieu se-
ront revê-
tus d'un
corps
sembla-
ble à Son
corps de
gloire

Chacun de nous vit aujourd'hui dans un corps d'infirmité, mortel, soumis à la maladie, promis à la vieillesse et finalement à la mort. Le corps humain est limité et il nous tient à l'étroit; il est marqué

par le péché. Mais au jour de l'enlèvement (ou à la résurrection des morts, si nous mourons avant l'enlèvement), Dieu donnera à chacun de Ses enfants un corps de gloire: *«Quant à nous, nous sommes citoyens des cieux, et nous attendons ardemment que vienne des cieux notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Il transformera notre misérable corps terrestre et le rendra semblable à son corps glorieux, en utilisant la puissance qui lui permet de soumettre toutes choses à son autorité»* (Phil. 3,20-21; f.c.).

Quel précieux privilège et quel honneur: nous sommes appelés à «posséder la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ» (2 Thess. 2,14)! Ce corps sera semblable à Son corps glorifié. Cela ne signifie pas que nous serons comme Jésus dans Sa divinité, mais nous Lui ressemblerons quand même. Nous aurons certainement des physionomies différentes, et nous serons reconnaissables comme individus. Ce nouveau corps ne sera plus soumis au dépérissement; il sera parfaitement adapté aux conditions du ciel.

Les enfants de Dieu seront les héritiers de Dieu

Il est écrit en Ephésiens 1,18 que nous serons effectivement les héritiers de Dieu: *«... qu'il illumine*

les yeux de votre coeur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints.» Ceux qui croient en Christ seront manifestés dans les cieux devant tous les anges comme fils et filles du Père céleste. Comme enfants de Dieu, ils auront part, en tant qu'héritiers, à toute la richesse de la gloire de Dieu. Cela dépasse notre pouvoir d'imagination. Il ne peut y avoir quelque chose de plus grand!

Vous qui lisez cet exposé, si vous avez accepté Jésus dans votre coeur et si vous Le suivez, sachez que vous aurez part à tout ce que Dieu est et à tout ce qui Lui appartient, c'est-à-dire à ce qui existe de glorieux dans les cieux!

Etre héritier de Dieu signifie ne plus manquer de quoi que ce soit; en effet, là-haut, tout sera offert en plénitude et en inconcevable beauté. Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse nous donnent une description du ciel:

La muraille de la Jérusalem céleste était construite en jaspe.

La ville et sa rue étaient d'or pur, «semblables à du verre pur». Il nous est impossible de nous représenter leur éclat.

Les fondements de la muraille de la cité étaient ornés des pierres les plus précieuses, et les douze portes d'entrée de la ville étaient douze perles aussi grandes qu'une porte de ville.

Un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

Quelqu'un a dit un jour au sujet de la gloire du ciel: «Nous ne paierons rien, mais nous aurons tout, non pas une minute ou une heure, mais toute l'éternité.» Et cela parce que Jésus a payé le prix fort pour notre rédemption! Il nous a acquis par Son sang l'entrée dans le royaume des cieux (Hébr. 10,19-20).

Les enfants de Dieu habiteront là où Dieu et Jésus-Christ sont à la maison

Le Seigneur Jésus nous a fait cette promesse: *«Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi»* (Jean 14,2-3). Un jour, nous habiterons donc là où Dieu a Sa demeure. La

puissance d'imagination humaine ne peut suffire pour se représenter la gloire de la maison du Père. Cependant, voici ce que nous pouvons savoir:

L'architecte de cette demeure éternelle est Dieu Lui-même. Selon Hébreux 11,10, Il en est *«l'architecte et le constructeur»*.

Cette maison est donc incomparablement belle: elle n'est pas sortie de mains d'hommes, mais bien de la toute-puissance divine (2 Cor. 5,1).

Cette demeure céleste n'a nul besoin d'un éclairage naturel ou artificiel: elle ne dépend ni du soleil ni de la lune; en effet, c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau (Apoc. 21,23).

Là-haut, il y aura suffisamment de place pour tous les croyants en Jésus-Christ de tous les temps et de toutes les nations.

Il faudra éternité sur éternité pour découvrir les trésors du ciel.

Les enfants de Dieu célébreront une fête sans fin dans une communion parfaite avec Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ.

Au sujet de cette admirable fête, nous lisons en Apocalypse 21,3: *«J'entendis une voix forte qui venait du trône et disait: 'Maintenant la demeure de*

Dieu est parmi les hommes! Il demeurera avec eux, et ils seront son peuple; Dieu lui-même sera avec eux et il sera leur Dieu'» (f.c.). Parce que Dieu se tiendra parmi les hommes, le ciel sera le lieu d'une joie indicible et d'un bonheur parfait. Il n'y aura là pas une seule marque négative de ce monde (Apoc. 21,27).

Le ciel peut être comparé à une célébration de noces: une image de la plus sublime des réjouissances!

Il est écrit en Jean 16,20.22.24 que toute tristesse se changera en une joie qui ne disparaîtra jamais et qui sera totale et parfaite.

L'apôtre Pierre a écrit: *«Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse»* (1 Pierre 1,8).

Sous cet éclairage, nous comprenons mieux encore cette parole de Jésus: *«Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux»* (Luc 10,20).

Là-haut, il y aura également des choses qui réjouiront les organes des sens. C'est, du moins, ainsi que j'interprète 1 Corinthiens 2,9: *«Mais, comme il est écrit (en Es. 64,3), ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et*

qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.»

Le ciel offrira une surabondance de vie. Pas question d'une quelconque pénurie! Aucune nécessité d'ajouter ou d'améliorer quoi que ce soit! L'ennui ne sera pas dans ce lieu de perfection et de vie parfaitement comblée!

Les enfants de Dieu n'auront plus aucune question à poser dans le ciel

Chaque question aura sa réponse: plus aucun pourquoi! A la lumière toute pénétrante de Jésus, nous verrons et comprendrons tout. Plus le moindre doute ne subsistera. Le Seigneur Jésus a dit en guise de consolation: *«Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien»* (Jean 16,22-23). Nous réaliserons alors soudainement que toutes choses survenues sur la terre devaient nous servir et être pour notre bien et notre salut.

Le ciel sera pour les enfants de Dieu le lieu du couronnement et du gouvernement avec Christ

Tout ce que nous pouvons faire ici-bas par la grâce et au nom de Jésus a une dimension éternelle. C'est ainsi, par exemple, qu'est promise à tous ceux qui aiment Son apparition *la couronne de la justice* (2 Tim. 4,7-8). La Bible parle aussi d'une *couronne incorruptible* (1 Cor. 9,25), d'une *couronne incorruptible de la gloire* (1 Pierre 5,4) et d'une *couronne de vie* (Jacq. 1,12).

Il est écrit dans le livre du prophète Daniel que tous ceux qui auront prêché la justice et propagé l'Évangile brilleront à toujours comme des étoiles (Dan. 12,3). Et le Seigneur Jésus déclare en Matthieu 13,43: «*Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*» L'Écriture Sainte affirme aussi que ceux qui appartiennent à Christ régneront avec Lui aux siècles des siècles (Apoc. 22,5).

Le ciel sera pour les enfants de Dieu le lieu de l'amour parfait

La Bible dit que l'amour ne cessera jamais (1 Cor. 13,8.13). En effet, là-haut, nous serons en

communion directe avec Celui qui est amour, qui incarne ce sentiment dans toute Sa personne. La haine et des choses semblables y seront totalement inconnues. Il n'y aura là que de l'amour, chacun étant aimé de chacun.

Le ciel est aussi un lieu où bien des choses ne seront plus

Il n'y aura plus aucune trace de larmes, car Dieu les aura essuyées des yeux de Ses bien-aimés (Apoc. 21,4).

Les rêves ne seront plus. Notre vie ici-bas s'accompagne de nombreux rêves et de produits de notre imagination: un job de rêve, des vacances de rêve, une plage de rêve, un partenaire de rêve, un mariage de rêve. Mais dans le ciel, finis tous ces rêves et toutes ces aspirations, car la réalité de la gloire céleste les surpassera tous. La mer ne sera plus (Apoc. 21,1). Elle est toujours une image de l'inquiétude et de l'agitation, tant pour le monde des nations que pour le coeur humain et pour une humanité qui se livre aux démons. Dans le ciel, tout sera paix et sérénité à tout jamais.

Deuil, cris, douleurs, peines, lamentations (ce sont là les expressions des différentes versions bibliques d'Apoc. 21,4) ne seront plus. C'en sera

fini aussi de la malédiction et de l'anathème (Apoc. 22,3); plus de nuit non plus (Apoc. 22,5) et la mort ne sera plus (Apoc. 20,14; 21,4).

Rien ne sera plus comme dans le passé! Dieu fera toutes choses parfaitement nouvelles. En outre, il y aura là-haut des choses qui n'ont jamais existé (Apoc. 21,4-5).

Personne ne pourra plus être chassé du ciel, qui sera la demeure définitive de tous ceux qui croient en Jésus. Toute gloire sera vécue d'éternité en éternité: «... pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux» (1 Pierre 1,4). Le ciel est le but suprême qui nous est proposé, à nous les êtres humains: la plus haute destination qui puisse être.

Le ciel est également le lieu absolument sans péché. C'est pourquoi nul ne pourra y entrer avec une quelconque souillure: «*Mais rien d'impur n'entrera dans cette ville, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge. Seuls entreront ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie, le livre qui appartient à l'Agneau*» (Apoc. 21,27; f.c.; cf. aussi le v. 8).

Si le ciel est une merveilleuse réalité, l'enfer en est une autre, mais terrible celle-là. Jésus a très

souvent parlé de l'enfer. Ce sera l'endroit où tout ce qui vient d'être exprimé par de bien faibles mots sur la gloire divine ne conviendra absolument pas; ce sera le lieu de l'éternelle séparation d'avec Dieu et d'avec tout ce qu'Il offrira aux disciples de Jésus, le lieu de tourment pour tous ceux qui ne sont pas purifiés de leurs péchés par le sang de l'Agneau.

Jésus-Christ est le seul et unique Rédempteur qui a souffert pour nous afin que l'accès au ciel nous soit garanti. Seul celui qui croit en Lui et Lui remet sa vie avec tous ses péchés peut entrer dans le royaume de Dieu.

Quelqu'un a posé ces questions: «Pourquoi donc fuyons-nous la vie, alors que nous craignons la mort? Pourquoi fuyons-nous la vérité, alors que nous en avons assez du mensonge? Pourquoi restons-nous sur des chemins tortueux, alors que les voies du péché nous mènent à la perdition? Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie. Celui qui est contre Lui n'a aucun avenir. – Mais ceux qui ont répondu à Son appel à Le suivre ont de merveilleuses perspectives d'avenir. Leur Seigneur revient! Par la foi, ils voient un nouveau ciel et une nouvelle terre!»

Je vous le dis une dernière fois: Il vaut la peine d'être chrétien! Et une dernière fois, je vous de-

mande en tout amour: Ne voulez-vous pas prendre la seule décision valable et accepter Jésus dans votre coeur et votre vie?

10

Comment vous pouvez devenir chrétien aujourd'hui même

Par la prière, tournez-vous, tel que vous êtes maintenant, vers le Seigneur Jésus-Christ! Dites-Lui que, dès maintenant,

vous voulez croire en Lui et demandez-Lui qu'Il vous accorde le pardon de vos péchés!

Que votre prière très concrète soit qu'Il entre dans votre vie! Dites-Lui que vous souhaitez Le



voir devenir votre Seigneur et votre Maître, que, dès maintenant, vous Lui laissez la direction de votre existence.

Remerciez-Le qu'Il ait accepté de mourir pour vous sur la croix, qu'Il soit ressuscité d'entre les morts pour vous offrir la vie éternelle! Il est écrit en Jean 1,12: *«Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom»* (version Darby). Avec reconnaissance et dans la foi, recevez la rédemption!

Confessez votre foi devant d'autres personnes. Penchez-vous chaque jour sur la Bible et recherchez la communion fraternelle avec des gens qui croient en Jésus.

Si des problèmes de cure d'âme vous tracassent, ne craignez pas de nous écrire. Si vous le souhaitez, nous vous enverrons volontiers et gratuitement des informations relativement à la vie avec Jésus; cela ne vous obligera en aucune manière vis-à-vis de nous. A cet effet, renvoyez-nous le talon ci-dessous dûment rempli à l'adresse mentionnée.

Talon de réponse

- J'ai été interpellé par la brochure «*Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien*», et je me suis décidé(e) à suivre Jésus-Christ le _____; je l'ai accepté dans ma vie. Envoyez-moi, s'il vous plaît, gratuitement et sans aucun engagement de ma part, d'autres informations sur la vie à la suite de Jésus.
- Je suis déjà croyant(e) et j'aimerais distribuer cette brochure. Veuillez m'en envoyer _____ exemplaires.

Nom _____

Prénom _____

Date de naissance _____

Rue/ n° _____

Code postal/localité _____

Pays _____

Signature _____

Envoyez ce talon à:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH 8600 Dübendorf, Fax: +41 1 952 14 11

E-Mail: post@mitternachtsruf.ch

Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien

N° de commande 19047 – gratuit



Norbert Lieth

L'auteur est né en janvier 1955 en Allemagne. Après sa décision personnelle pour Jésus, il a rejoint, en compagnie de son épouse, l'équipe missionnaire de l'Appel de Minuit. Après avoir fréquenté l'école biblique à Montevideo (Uruguay), le jeune couple a vécu bien des expériences précieuses dans divers champs de mission en Amérique du Sud.

Il y a quelques années, ils ont répondu favorablement à l'appel pour le service en Europe. Aujourd'hui, Norbert Lieth fait partie du conseil d'administration de l'Appel de Minuit à Pfäffikon ZH (Suisse). Son ministère le plus important est la prédication de la Parole de Dieu. Lors de ses innombrables voyages pour la cause de Jésus-Christ dans plusieurs pays d'Europe, il a été et il est encore, par la grâce de Dieu, en bénédiction pour bien des personnes. Ses prédications sont souvent centrées sur la prophétie biblique, notamment et surtout sur l'avènement du Seigneur.

Bibliographie

¹H. Bruns, *Nimm dir einen Augenblick Zeit* (Arrête-toi un instant)

²Extraits de lettres adressées à l'*Appel de Minuit*

³J. McDowell, *Evidence That Demands A Verdict* (L'évidence qui réclame un verdict)

⁴P. Fischer, *Streng vertraulich, Brendow* (Top secret)

⁵H. Blatt, *Marburger Blättermission* (Journal de la mission de Marburg)

⁶J. Langhammer, *Was wird aus dieser Welt?* (Que va devenir ce monde?)

⁷Th. Lehmann, *Doch wir stehen wieder auf* (Pourtant, nous allons nous